

Pierre Cormier est né le 4 novembre 1938 à Corbeil-Essonne. Son père était menuisier et sa mère assistante maternelle. Avant lui, deux sœurs étaient nées.

A 14 ans, il devient apprenti et à 16 ans technicien. En raison de brillants résultats, il est envoyé par l'Etat en Algérie pour faire les classes préparatoires et devenir ingénieur aéronautique de l'armement. Plus tard, il participera à la certification du Concorde.

Dans la même période, il voyage beaucoup et fait la rencontre de Colette qu'il épouse le 4 juillet 1962. De leur union naîtront 3 garçons.

Il quitte la région parisienne à la fin des années 70, avec sa famille, pour s'établir dans la campagne du Lot et Garonne et tente alors de se lancer dans l'agriculture bio ; cet essai sera de courte durée, mais parallèlement, à la même période, il crée, avec un ancien collègue de Paris, une start-up en micro-informatique.

Après une traversée du désert spirituelle, dans la paix de la forêt, il retrouve le Seigneur notamment grâce au renouveau charismatique. Avec sa femme Colette, après une année de discernement dans le Lot, ils s'engagent dans l'œuvre de Mère de Miséricorde à Blagnac. Pendant de nombreuses années, ils vont défendre la vie à son commencement.

Une autre page s'ouvre lorsque, après plusieurs années de cheminement, il est ordonné diacre le 11 avril 1999 par Mgr Emile Marcus, en l'église du Christ Roi, en compagnie de son ami Alain Gazeaud. Outre son investissement au service de Mère de Miséricorde, il recevra en 2006 comme mission diaconale, cette fois de la part de Mgr Robert Le Gall, la coordination des diacres du diocèse de Toulouse. A ce titre il participera au discernement des futurs candidats et au Conseil d'Appel. Il exercera cette mission pendant 6 ans jusqu'en décembre 2012. Il assurera également son ministère dans les paroisses successives de Saint Joseph, puis du Christ-Roi, et de Saint François d'Assise.

Toute sa vie il a été un amoureux de la nature et de la montagne. Près de Lourdes, la maison familiale accueillera souvent ses 3 enfants et ses 8 petits-enfants.

Ces quatre dernières années, pendant lesquelles ses missions en Eglise ont été allégées, bien qu'il ait continué à assurer des prédications de diverses recollections et retraites, notamment au bénéfice des candidats au diaconat en formation et à leurs épouses, il s'adonne à l'une de ses passions : la réalisation d'enluminures. Et il écrit pour ses petits-enfants ses mémoires spirituelles, illustrées de ses propres compositions.

Sa famille souligne son humour et son esprit taquin. Comme le dit Agathe, sa petite fille de 8 ans : « qui me fera des blagues maintenant !? » Mais ce qui caractérise peut-être le plus sa personnalité profonde, ce que sa famille veut retenir principalement, c'est sa vie spirituelle et son attachement au Seigneur, qui se sont, pourrait-on dire, approfondies encore pendant ces dernières années assombries par la maladie, jusqu'à ce que celle-ci l'emporte dans la nuit du 23 février.

Le diocèse de Toulouse, et notamment le groupe des diacres et de leurs épouses, ainsi que les candidats au diaconat et leurs épouses, savent tout ce qu'ils doivent à Pierre, ainsi qu'à Colette. Ils en rendent grâce au Seigneur et les remercient tous deux de tout cœur.